

L'âge du fer en Campine

LES ÉPÉES

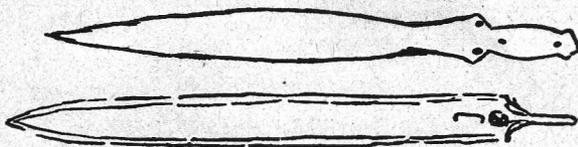
par le D^r G. HASSE.

L'âge du fer caractérisé par les époques de Halstatt et De la Tène offre pour notre pays un intérêt considérable, parce que nous en connaissons relativement peu de chose et que toute nouvelle contribution aide à faire son histoire graduellement.

La Campine, pays de nos jours pauvre, mais en voie de transformation rapide par l'industrie, nous apparut longtemps comme une partie de notre pays qui eût été peu habitée aux périodes pré- et protohistoriques; la difficulté de conservation du fer est certes une des causes de la grande rareté de vestiges de l'âge du fer; aussi attachons-nous d'autant plus d'intérêt à ceux que nous retrouvons.

Il ne sera question ici que d'épées en fer trouvées en Campine avant la guerre par M. Jageneau.

Les deux premières épées sont droites, du type de Halstatt; la lame est longue, mince; elles mesurent toutes deux 50 centimètres de long et 6 centimètres de large; elles ont été trouvées à Meir, en Campine.



Ces épées sont encore droites, n'ont pas été trouvées recourbées, comme cela arrive parfois dans des tombelles.

M. le baron de Loë et M. Poels ont fouillé jadis le Dommelberg, près de Meir, mais ces épées-ci ont été trouvées un peu plus au Nord.

La lame est longue, droite, se terminant d'une part en pointe fort accusée, de l'autre par une partie étroite percée de trous pour placer la poignée avec des rivets; nous supposons que ce furent des poignées en os ou en corne, comme les fouilles au Danemark nous l'ont montré; des poignées il ne reste malheureusement aucun vestige; l'épaisseur de ces épées est fort réduite même au milieu; donc la

qualité du fer permettait un travail particulièrement soigné et nous pensons aussi que les ouvriers qui les fabriquaient étaient bien qualifiés et fort adroits.

Nous savons que les premiers ateliers de bons forgerons de l'époque de Halstatt ont essaimé de la France, leurs produits en Belgique et même en Germanie; mais n'oublions pas que des ouvriers ont pu voyager et répandre ainsi leur art dans des centres lointains où des gisements de fer facilement exploitables existaient, en Ardenne et en Campine; ce n'est pas parce que jusqu'à présent aucun reste de forge n'a été retrouvé que l'idée de la fabrication locale ne saurait pas être admise; on exploite encore de nos jours des couches de limonite affleurant en Campine.

Signalons que l'une des épées a été trouvée avec une pointe de flèche à longs ailerons, copie exacte d'une pointe en bronze trouvée à Hoogstraeten. (Coll. Bernays, Anvers.)

La troisième épée appartient à l'âge du fer (La Tène, I) et a été trouvée à Hoogstraeten par M. Jageneau avant la guerre de 1914.

Elle mesure 48 centimètres de long, 6 centimètres de large, un fourreau complet la recouvre, mais, fendue sur 8 centimètres en son milieu latéralement, elle permet de voir l'épée.

Le fourreau de cette épée semble formé de deux lames de fer rebattues sur le côté, avec une rainure qui court d'un bout à l'autre; d'une part, vers la poignée, nous voyons la trace d'un anneau de suspension et au-dessus un bouton arrondi orné d'une croix à branches de longueur sensiblement égale; de l'autre, la pointe du fourreau est mousse, sans bouterolle ni ornement.

La lame, elle-même, est très mince, tranchante et doit être fort pointue; elle se termine vers la poignée par un bout court de section carrée; donc, la poignée était relativement courte.

L'ensemble montre un travail bien achevé, mais sans luxe aucun; l'épée et le fourreau sont très minces, admirablement forgés et rebattus, ce qui, certes, a dû favoriser une conservation parfaite, malgré ses milliers d'années d'enfouissement.

Nous supposons que le fourreau a été ouvert par l'ouvrier qui a trouvé la pièce, parce que la lame est en trop bon état.

Si nous faisons l'inventaire des épées de Halstatt et de la Tène trouvées en Belgique, nous trouvons:

Deux épées (Musée de Namur, trouvées près de Namur);

Quatre épées (Musées du Cinquantenaire, trouvées à Court-Saint-Etienne);

Une épée (Musées du Cinquantenaire, trouvée à Limal);
Deux épées (coll. G. Hasse, armes trouvées à Meir);
Une épée (coll. G. Hasse, Anvers, trouvée à Hoogstraeten).

Nous avons en tout dix épées; nous sommes donc peu riches en vestiges de l'âge du fer et nous devons souhaiter que bientôt de nouvelles fouilles nous permettent de trouver en Belgique des types de tous les âges successifs du fer; le hasard est un dieu capricieux, mais qui sert souvent bien ceux qui poursuivent des recherches méthodiques.

Aucun arsenal de Halstatt ou de La Tène n'a été signalé en Belgique.